

des Princes Ec. Novemb, 1738. 353

D'envoyer au Conseil qu'elle a établi à Vienne, le dénombrement de tous les Habitans de la Toscane, avec un état plus circonstancié des revenus du Trésor général & de ce qu'il doit déboursier; & lui a en même-tems insinué qu'elle sera obligée d'imposer une Taxe générale sur les Vassaux pour lever le don gratuit de trois cens mille écus qui lui a été accordé, & pour rembourser cent mille autres écus aux Communautés du Pays qui ont le plus souffert par les marches, les contremarches & le long séjour des Troupes Espagnoles dans cet Etat.

Il y a présentement à Florence une Académie établie sur le pied de celle qui étoit à Nancy. Rien n'a été négligé ni épargné pour que la Noblesse en retire autant & plus d'utilité même, que de celle-là; & c'est ce qu'on lui promet.

On ne dit plus rien du soi-disant neveu du Seigneur Théodore *Roi de Corse*, que nous avons dit le mois dernier avoir été arrêté à Livorne, ce qui fait croire qu'il n'a pas encore été élargi.

II. *Milan*. Suivant une Convention faite au sujet des Fiefs de la Maison de *Doria*, dont on a fait mention dans notre Journal du mois dernier & les précédens, cette affaire restera dans l'état qu'elle se trouve actuellement, jusqu'à ce que l'on commence à régler celle des Limites. Tout continuë ainsi à demeurer tranquille quant à cet article, & l'on jouit d'ailleurs d'une parfaite tranquillité dans ce Duché, aussi-bien que dans ceux de Parme & de Plaisance, où l'on leve depuis plusieurs mois des Recrues qu'on envoie aux Régimens Italiens qui sont en Hongrie. Il en arrive au contraire d'autres de tems en tems d'Allemagne pour rendre complets les Régimens Allemands qui ont leurs quartiers dans les trois Duchés.

Environ trois mille hommes travaillent à présent
par